

À VIVRE

O S E R L ' A R C H I T E C T U R E

**HORS
SÉRIE**

COLLECTOR

TENDANCES 2026

Construire moins et mieux,
rénover, transformer,
habiter le paysage,
anticiper les usages...
Vers de nouveaux standards
de conception pour la maison ?

ÊTRE FEMME ET ARCHITECTE

De réelles avancées
pour une profession
qui se féminise ?

LOW-TECH, HIGH-TECH

Des pratiques en
question dans une
époque contrastée

AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEURS

Décryptage
de Design Week
et des salons

HS69 JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2026

L 12186 - 69 H - F - 19,90 € - RD



ISSN 1625-7456

De gauche à droite : La cuisine Poetica, design Vuesse pour Scavolini, en finition laquée, avec portes à cadre, prise de main par gorge pour l'ouverture des portes. Accessoire de plan avec lumière et petits rangements intégrés. © Scavolini

Au Salone del Mobile, le stand très muséal de Kartell, ici avec sofa Aaland et tapis Pincel, design de Patricia Urquiola, mis en scène à côté de peintures générées par IA. © Kartell



Rééditions, réinterprétations

Signe d'une peur de prise de risque pour certains face à un marché frileux, difficile, ces dernières années, de ne pas noter combien la réédition et la réinterprétation de modèles s'imposent de façon continue comme des tendances majeures du marché du mobilier. Plutôt que de créer des objets *ex nihilo*, de nombreuses marques valorisent ainsi leurs pièces iconiques en les adaptant aux usages contemporains grâce à de nouveaux matériaux, finitions ou procédés de fabrication.

Selon les organisateurs du Salone del Mobile, les rééditions constituent désormais un levier stratégique important pour les éditeurs, qui puisent dans leurs archives afin de proposer des objets à la fois porteurs d'une histoire et conformes aux exigences actuelles en matière de confort, de performance et de durabilité. Cette dynamique est également visible à Maison&Objet : les éditions récentes soulignaient cette émergence d'un design qui « regarde vers le passé pour construire l'avenir » en associant artisanat, mémoire des objets et innovations techniques. Les thèmes tels que « Retro Revival » et « Past Reveals Future » traduisaient cette volonté de réinterpréter les styles des années 1950-1970,

les gestes artisanaux ou les références historiques afin de répondre aux attentes contemporaines en matière de sens, de qualité et de consommation plus responsable. Dans cette logique de référence, le design se rapproche de l'artisanat en valorisant la trace de la main, dans une imperfection contrôlée, une hybridation des matériaux, des jeux de transparence et de densité.

Unique... et plus encore

Le marché met en avant l'ultra-personnalisation des espaces, parsemés de quelques pièces encore plus uniques. Car une autre mutation est frappante : la place faite au design de collection dans ces événements professionnels. Le fameux *collectible*, qui englobe éditions limitées, pièces uniques produites à la main, vintage ou encore prototypes. Curatio au Salon Maison&Objet à Paris, Raritas au Salon du meuble de Milan ou encore Forma, dont la première édition se tenait cette année au cœur du Festival de design de Madrid. Loin d'être pensées comme des coins arty dédiés aux collectionneurs ou des micro-foires d'art contemporain déconnectées du reste, ces sections sont intégrées comme une offre complémentaire, s'adressant à l'audience de ces rendez-

vous (agences, architectes, designers et acheteurs). La directrice du Salone, Maria Porro, fait ainsi observer que « ces acteurs ont besoin que leurs projets hôteliers ou corporate se démarquent, et sont en demande d'objets uniques, avec une histoire capable de porter cela ». Même approche dans la capitale espagnole. « Réunissant marques établies, studios émergents, galeries, éditeurs, artisans contemporains et acteurs clés de secteurs tels que le mobilier, l'éclairage, les objets, les technologies appliquées au design et les nouveaux matériaux, Forma est conçu comme un pôle complémentaire au sein du festival et un rendez-vous important de l'écosystème professionnel du design », décrivent les responsables de La Fábrica et du Madrid City Council, ses organisateurs. Une autre manifestation de la quête de rareté, d'originalité, de matérialité et d'authenticité à laquelle nous aspirons – à l'heure des algorithmes, de l'IA et d'une internationalisation des codes esthétiques et des pratiques –, que la production industrielle, bien qu'elle-même en mutation pour répondre mieux aux besoins de personnalisation des projets, ne semble plus tout à fait en mesure de servir.

Ce design de collection met aussi en exergue un espace

d'expression des nouvelles générations. Car la jeune création est devenue un moteur principal du secteur, comme on peut le constater à Milan : ainsi, tandis que le SaloneSatellite revendiquait l'accueil de quelque 700 designers de moins de 25 ans venus du monde entier, dans Milan se multipliaient des propositions (Alcova, Isola Design Festival, Communes...) comme un laboratoire des recherches de demain, avec une exploration sans complexe des matériaux recyclés et composites, des biomatériaux, de l'hybridation des techniques artisanales et des outils numériques. Une génération qui cherche à donner du sens au mot « faire » mais pas en panne d'inspiration, et qui, indirectement, bouscule aussi les industriels. *In fine*, entre expériences, processus et unicité se distinguent des nouvelles exigences, dans l'offre et la demande, d'un marché bien moins atone qu'il y paraît au premier regard.